

L'h invisible

Par Vĩnh Đào JJR 61



Nous savons qu'en français il y a deux h: un *h aspiré* et un *h non aspiré* (dit aussi "h muet"), c'est-à-dire en principe deux prononciations différentes associées à la lettre *h*. Quelle est donc la différence entre les deux? Réponse: aucune, parce que le *h* n'est jamais prononcé en français. Si la lettre *h* figure bien dans son alphabet, le son représenté par le symbole [h] n'existe pas en français. Alors qu'il est présent dans beaucoup de langues: en anglais, en allemand, en néerlandais (et en vietnamien!)... ce son [h] n'appartient tout simplement pas au système phonologique du français.



Pourquoi alors parler de h muet et de h aspiré? La raison est en fait essentiellement étymologique. Dans le vocabulaire français certains mots commençant par h sont d'origine latine ou grecque, alors que d'autres sont empruntés aux langues germaniques (francique, anglais, allemand, etc.). On appelle h aspiré le h initial des mots qui viennent des langues germaniques (et aussi de la langue arabe), bien qu'il n'y ait, en fait, aucune aspiration en français. Il s'agit plutôt d'une disjonction entre ces mots et ce qui précède. Ces mots commençant par un h aspiré commandent une double interdiction: interdiction de l'élision de l'article et interdiction de liaison au pluriel.

- Interdiction de l'élision : on doit dire *le hibou*, et non *l'hibou*.
- Interdiction de liaison : on dit *les/haricots* et non *les zharicots*;

Les mots commençant par un h non aspiré ne commandent pas la disjonction, c'est-à-dire qu'ils permettent l'élision et la liaison (exemple: l'harmonie - les harmonies).

Quant à savoir quels sont les mots qui commencent par un h aspiré et les autres, il n'y a pas d'autres solutions que de se référer aux dictionnaires. Le dictionnaire *Robert* présente plus de quatre cents mots commençant par un h aspiré; dans la transcription phonétique, ces mots sont précédés d'une apostrophe, par exemple *hameau* est transcrit [amo].

Signalons le cas particulier du mot *héros*. Emprunté au latin *heros*, il ne devrait pas avoir un h aspiré; pourtant, il faut dire *le héros* et ne pas faire la liaison au pluriel: *les/héros*. Mais au féminin, *héroïne* permet l'élision et la liaison: *l'héroïne* - *les héroïnes*. Il en est de même pour l'adjectif *héroïque* (d'héroïques épopées). Le h aspiré de *héros* qui ne se justifie pas étymologiquement a seulement pour but d'empêcher la liaison et éviter, au pluriel, la confusion malheureuse avec les *zéros*.

Les Français arrivés au Vietnam les siècles derniers étaient confrontés à beaucoup de noms de lieux commençant par un h (Hà Nội, Hải Phòng, Huế, Hà Tiên...) qu'ils lisaient en omettant toujours cette consonne h initiale. Il existe au Nord Viêt-Nam une splendide baie appelée *Hà Long*, c'est-à-dire l'endroit où jadis un dragon était supposé se poser après son envol dans le ciel (*Hà* veut dire "descendre" et *Long*, le dragon). Elle est devenue dans les manuels de géographie la baie d'Along, nom francisé d'après la prononciation à la française.

Les Vietnamiens venus à Paris pour la première fois avaient l'habitude de prononcer les "Halles", en faisant entendre un [h], s'habituant difficilement à dire les "alles" comme les autochtones. Juste retour des choses.

Entre les Vietnamiens qui prononcent tous les h, et les Français qui les ignorent tous, se situent les Anglais qui font quelquefois entendre le h initial, quelquefois non, sans aucune règle précise. A vrai dire, les mots prononcés avec un h muet dans la langue anglaise se comptent sur les doigts d'une seule main.

Ce sont tous des mots empruntés jadis au français: *honour* (et tous les mots dérivés: *honourable*, *honorary*, *honorific*...), *honest*, *hour*, *heir*...

Tous les autres se prononcent avec le son [h] en début de mot: *have*, *has*, *he*, *his*, *here*, *house*, *home*, *horse*, *help*, *happy*, *hair*, etc.

Quelques exceptions sont à signaler: Si *heir* (héritier) se prononce avec un h muet, les mots *heritage*, *hereditary*, venant également du latin en passant par l'ancien français, se prononcent avec un son [h] initial. Il en est de même pour *history*, *hotel*, *horror*... et les mots dérivés, tous issus du français.

Le mot *herb*, emprunté au français, a été prononcé jusqu'au 19^e siècle en Angleterre sans entendre le h [ɑrb]. Depuis, au Royaume-Uni comme en Australie, il est prononcé avec un h initial [hɑrb]. Mais aux Etats-Unis et au Canada on prononce toujours ce mot sans faire entendre le h.

Comme les mots anglais envahissent chaque jour un peu plus le vocabulaire français, et spécialement dans les domaines de l'audio-visuel et de l'informatique, on ne manque pas d'entendre à la radio comme à la télévision les mots anglais commençant par h prononcés à la française, c'est-à-dire en omettant systématiquement le h initial. Après avoir entendu à plusieurs reprises *Dr. Aouss*, il a fallu quelques instants de perplexité avant de reconnaître qu'il s'agissait en fait du Dr. House, héros d'une série américaine.

Alex Taylor, journaliste anglais ayant travaillé longtemps pour la télévision publique française, raconte ses débuts en France dans les années 1980. Il était alors enseignant d'anglais à l'Institut Catholique de Paris. Comme exercice de conversation avec ses élèves, il avait distribué des images sur la vie quotidienne afin d'engager des discussions en anglais sur ce qu'auraient observé les étudiants. La conversation portait un jour sur l'image d'une veillée tranquille avec Mr. Smith lisant un journal et Mrs. Smith à ses côtés. L'ambiance prit une drôle de tournure lorsqu'une jeune fille décrivit ce qu'elle y voyait: "*a penis of Mrs. Smith*..."

Déclaration surprenante au sein de cette institution à la discipline plutôt stricte, où l'on apercevait de temps en temps passer devant les fenêtres les coiffes des nonnes. Interloqué, le jeune enseignant essayait de scruter l'image pour tenter d'y voir un quelconque organe masculin caché par Mme Smith. N'y trouvant rien de spécial, il se tourna vers sa voisine pour demander si elle voyait la même chose: "*Yes, I see it too!*" répondit-elle avec assurance.

C'est seulement quelques jours plus tard que l'enseignant découvrit l'explication de cette étrange séquence: sa jeune étudiante voyait dans l'image *the happiness of Mrs. Smith* (le bonheur de Mme Smith), mais elle avait omis l'article défini *the* et avait prononcé *happiness* sans le son [h] initial, évidemment ¹.

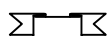
La lettre h se prononce [a] en français, comme la *hache*. Les Vietnamiens disent *hát*, comme chanter. Quant aux Anglais, on pourrait penser que la lettre h devrait se prononcer *haytch* [heɪtʃ] avec un son [h] initial. Mais non, il faut dire *aytch* [eɪtʃ], sans h.

Comme les Anglais prononcent volontiers le son [h] en début de la grande majorité des mots commençant par h, la tentation est forte de dire *haytch* [heɪtʃ]. C'est ce qu'ont fait certains présentateurs de la BBC. Sur cette petite entorse à la prononciation, il n'y a pas de quoi fouetter un chat, dirait-on en France. Ce n'est pas le cas outre-Manche. Le fait que certains présentateurs de la BBC annoncent les programmes en HD (Haute Définition) en disant *haytchdi* [heɪtʃdi] au lieu de la prononciation correcte *aytchdi* [eɪtʃdi] a déclenché une avalanche de protestations parmi les auditeurs.

La station nationale anglaise qui diffuse une émission appelée *Points of view* pour rendre compte des réactions de ses auditeurs et spectateurs sur les différents programmes de la chaîne, a ainsi rapporté cette remontrance d'un auditeur: "Je ne peux pas croire que vous, en tant que gardiens de la langue anglaise de la Reine, permettez à quelqu'un de mal prononcer à l'antenne la lettre 'h' comme étant *haytch*. C'est horrible, catastrophique et dommageable pour la langue anglaise. Sommes-nous sur une pente savonneuse?" Un autre prie la BBC d' "éduquer" ses présentateurs et de ne recruter que les personnes qui manient correctement la langue anglaise.

Les auditeurs indignés soulignent que cela est un vrai problème parce qu'une erreur de prononciation par les présentateurs de la radio et de la télévision nationales serait imitée rapidement par le reste de la population. Plus grave encore, comme la BBC est largement écoutée dans le monde et que ceux dont l'anglais est la seconde langue la considèrent comme l'exemple du bon anglais, une baisse des exigences au point de vue de la correction de la langue aurait des conséquences négatives dans le monde entier. Comme quoi, l'affaire est extrêmement sérieuse ².

Si les auditeurs français avaient les mêmes exigences vis-à-vis de leurs présentateurs de la radio et de la télévision, le personnel audio-visuel français aurait été décimé.



¹ Alex Taylor, *Bouche bée, tout ouïe...* JC Lattès, Collection "Points – Le Goût des mots", 2010, p. 33-34.

² "BBC stars who can't say 'aitch': Corporation accused of falling standards after viewers highlight way number of presenters say the letter h", *The Daily Mail* (30 October 2014).

<http://www.dailymail.co.uk/news/article-2813417/BBC-stars-t-say-aitch-Corporation-accused-falling-standards-viewers-highlight-way-number-presenters-say-letter-H.html>